

# La hiérarchie des pouvoirs urbains par la dénomination du populaire à Lima, Pérou

*Hattemer Cyriaque\**

Mots-clés: *toponymie, appropriation urbaine, pratiques informelles, Pérou*

Parole chiave: *toponomastica, appropriazione urbana, pratiche informali, Perù*

Keywords: *toponymy, urban appropriation, informal practices, Peru*

La ville de Lima connaît une transformation accélérée depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. Les municipalités comptent parmi les principaux instigateurs de ce changement. Pourtant, l'intervention de l'autorité publique dans l'aménagement urbain ne va pas de soi au Pérou. Entre 1940 et 1990, la migration rurale massive vers Lima entretient un processus d'auto-construction des quartiers. Jour après jour, la population construit une grande partie de la ville et crée en toute informalité d'innombrables entreprises qui la font fonctionner. Dès lors, le retour de l'autorité publique dans l'aménagement de Lima soulève des interrogations quant à la place et aux rôles qu'occupe désormais la population. Les tensions, les luttes et les conflits ouverts qui opposent régulièrement l'autorité publique aux habitants mettent en évidence un ordre urbain négocié dans l'interaction entre ces acteurs (Ingold, 2003). La place et le rôle de ces acteurs définissent une hiérarchie, donc des rapports de pouvoir. Objet des transformations contemporaines, la toponymie constitue un terrain d'affrontement symbolique pertinent pour les appréhender (Girault et al., 2008). Nous postulons qu'à travers la toponymie, population et autorité publique s'arrangent sur la place et le rôle accordés au populaire en ville. Les significations des toponymes des marchés liméniens et les pratiques de leurs dénominations servent d'exemple.

*La Parada* fut le principal marché de gros alimentaire de Lima pendant soixante-dix années, mais il serait très réducteur de ne parler que d'un marché. Le grand équipement commercial inauguré en 1945 relève d'une politique moderniste qui associe l'État à la municipalité de Lima. Le marché est à la fois un instrument de pouvoir pour réaliser ce projet et une image de ce projet dans la ville, capitale, qui sert de vitrine à l'échelle nationale. Le nom de baptême de ce lieu relève de cela. *Mercado Mayorista No 1* est un ensemble de mots techniques, traduction d'une vision fonctionnaliste du développement. Dès la création du marché, les Liméniens le renomment en usant d'une

---

\* Paris, Université Panthéon Sorbonne, France.

tonalité différente. Parada (en espagnol), employé au sens de l'action, désigne la fin d'un mouvement en court ou l'arrêt final généralement d'une course. Aux idées de déplacement, de rencontre et d'attente que ce mot évoque, répond cette trajectoire individuelle et collective prégnante dans la seconde moitié du XXe siècle : les migrations massives des populations des campagnes vers les villes. Le changement de toponyme décidé par les Liméniens indique ce surcroît de sens. Quand les camions se précipitaient vers ce marché pour approvisionner la capitale en nourriture, ils déchargeaient aussi en cet endroit des milliers de personnes. Espace Vécu, La Parada est le quartier où s'opère la transition vers la ville. Il offre l'acculturation et le sentiment d'appartenance à la ville ; Il s'y déploie des rêves et les mouvements vers les *barriadas*, d'autres lieux de la ville populaire autoconstruite (Matos Mar, 1986).

La toponymie des commerces renseigne, à une autre échelle, cette prise de possession du lieu par les Liméniens et sa transformation. *Paradita* est un nom de marché communément retrouvé. Les commerçants enquêtés reconnaissent la filiation entre les deux toponymes. Les *paraditas* évoquent un ensemble de marchés familiers et communs tout en appelant pour chacun d'eux, inconsciemment s'il le faut, à La référence à La Parada. Ce retour du nom propre au nom commun est remarquable. Par ce procédé mnémorique, la population marque nommément ses marchés avec un mot du registre populaire tout en les revêtant d'un sens spécial. Le nom de lieu permet de définir un espace du plus grand nombre en le pensant en termes de structures, de rapports sociaux, de flux économiques. La Parada est un haut-lieu de la ville populaire.

Ce nom symbolise aussi différentes tensions propres à la ville de Lima. D'une part, l'ascendant prit par le peuple dans la fabrique de Lima tant à invisibiliser la place de l'autorité publique dans cette histoire ainsi que celle de son projet moderniste. D'autre part, si beaucoup de gens passés par La Parada ont par la suite fait partie du noyau urbain, combien échouèrent pour sombrer dans la pauvreté ? La Parada est aussi un foyer de violence où toutes les formes de l'exploitation de l'homme par l'homme se rencontrent. Lieu d'arrivée en ville (Doug, 2012), La Parada est tout à la fois « dynamique, sinistre, improvisée, périlleuse, débordante de nouveaux arrivants et avec eux d'autant de projet audacieux ». Ce toponyme populaire inscrit au présent la mémoire des difficultés et des luttes passées. Ce nom, et à travers celui-ci ceux qui l'on choisit, interpelle l'autorité publique.

La ville et ses marchés acquièrent une nouvelle toponymie en 2015 lorsque la municipalité métropolitaine de Lima décide de bouleverser La Parada et ce qu'elle représente. Le fait que ce lieu pose problème fait consensus et cela facilite sa disqualification. En s'appuyant sur la dénonciation de la violence et du désordre produit par ce marché au centre de la ville, médias et politiques désignent pour responsables les commerçants et la population qui s'y trouve. La Parada devient synonyme du chaos liménien et l'autorité publique emploie cette rhétorique pour justifier l'aménagement d'un nouveau marché de gros en périphérie de la ville. Le déplacement des fonctions commerciales de gros vise aussi la récupération de l'espace central totalement saturé. La mise œuvre du projet tourne en conflit violent et le Mercado Mayorista No 1 disparaît sous l'action de bulldozers. À l'endroit de l'ancien marché de gros, le Parque

del migrant<sup>1</sup> commémore désormais une page d'histoire. Le nouveau lieu du commerce de gros, défait de bons nombres de ses fonctions sociales et culturelles, est nommé avec un ensemble de mots techniques : le Gran Mercado Mayorista de Lima<sup>2</sup>.

Le toponyme Parque del migrante suggère une reconnaissance par l'autorité publique du rôle historique de la migration dans l'élaboration de la ville. Les discours de la maire de l'époque vont en ce sens. Cependant, les désignations sont toujours, sur le terrain politique en particulier, l'enjeu de rapports de force (Béroud *et alii*, 2016). L'expression est ambiguë. Cela tient autant à ses connotations qu'à la substitution au nom La Parada. Si l'affirmation de l'acteur migrant dans le nouveau toponyme est le signe d'une reconnaissance de son passage en ce lieu, sur le plan symbolique cette affirmation marque la fin de la prééminence d'un groupe dans la fabrique de la ville. Parc des migrants est un toponyme qui délimite l'histoire. Il renvoie à une époque révolue en focalisant l'attention sur l'arrivée de ces gens en ville. Il n'évoque pas l'action qui se joua à La Parada : le dépôt de la condition de migrant pour devenir pleinement Liménien. Par ailleurs, la substitution du toponyme La Parada, après que la municipalité ait désigné ce lieu comme la cause de tous les maux de la ville, accentue l'idée d'un désordre urbain produit par les migrations.

Le toponyme Gran Mercado Mayorista de Lima suggère une reprise du projet moderniste. Le Grand est l'indice de la volonté de façonner un marché capable de normaliser la façon dont se fait et se pratique le commerce alimentaire à Lima. Cet objectif est contesté dès l'inauguration du marché. Les organisations de commerçants ont aménagé d'autres marchés de gros dans la ville à mesure qu'elle grandissait.

La municipalité métropolitaine de Lima démontre sa capacité à ordonner la ville, mais se trouve confondue dans cette action lorsque les réalités populaires l'interpellent. Après 2015, la réunion des grossistes de l'ex Mercado Mayorista No 1 dans le Gran Mercado Mayorista de Lima est obtenue. L'opération laissa cependant des milliers de commerçants et des centaines d'activités autour du nouveau Parc des migrants. Les commerçants manifestent de nouvelles revendications et l'inquiétude grandit du côté des autorités publiques.

Le *Mercado de la Tierra Prometida*<sup>3</sup> est né en réponse à ce contexte. Localisé en périphérie du Gran Mercado Mayorista de Lima, ce second marché doit permettre de déplacer les commerçants restés à La Parada et créer par la même occasion un puissant groupe d'achats susceptibles de soutenir l'activité du commerce de gros. Ce projet émane d'une équipe péruvienne experte dans les questions de formalisation du commerce de rue et les institutions publiques. Elles s'assignèrent aussi la mission de le réaliser. Le choix du toponyme résulte de la redécouverte par l'une des membres de l'équipe d'un roman écrit par Luis Felipe Angell en 1958, intitulé *Tierra Prometida*. L'action

<sup>1</sup> Parc du migrant.

<sup>2</sup> Grand marché de gros de Lima.

<sup>3</sup> Marché de la Terre Promise.

se déroule dans le Cerro San Cosme, une colline située à l'arrière du marché de gros no 1 et la première *barriada* de Lima. Sans même connaître ce fait littéraire, un tel toponyme renvoie nécessairement, dans l'imaginaire collectif des Liméniens, au champ lexical populaire employé pour dénommer les *barriadas* (Sierra *et alii*, 2021).

Le choix du toponyme Mercado de la Tierra Prometida fait partie intégrante de la stratégie employée par l'équipe du projet dès sa première présentation aux commerçants. D'une part, l'équipe utilise la référence au religieux pour se placer au service des commerçants. D'autre part, le champ lexical des *barriadas* appelle un sentiment d'action collective entre commerçants. Enfin, le choix d'un toponyme populaire pour un nouveau marché municipal participe à la perception d'une reconnaissance de ces commerçants dans les activités du commerce de gros. Plus des deux tiers des quarante associations de commerçants acceptent de participer au projet par un vote.

L'argumentaire diffère lorsque l'équipe travaille avec l'administration municipale. Le Mercado de la Tierra Prometida est l'élément central d'une stratégie où les commerçants, désormais désignés comme « complémentaire », détiennent un rôle important. Cependant, la localisation du marché sur un terrain en périphérie du Gran Mercado Mayorista de Lima permet de réintroduire la possibilité de les tenir proche tout les maintenant à distance sociale. En ce sens, le Mercado de la Tierra Prometida participe à la construction d'une hiérarchie commerciale où l'autorité publique domine. La hiérarchie des lieux n'est pas renversée dans la perception des administrateurs publics. Enfin, signalons que le toponyme concourt à la réussite du projet puisqu'il rappelle des responsabilités et engage ainsi les acteurs au-delà des mandats électoraux.

À Lima, cette façon de faire la ville semble l'une des principales modalités à l'œuvre. La population et l'autorité engagent une discussion qui reconnaît à chacun une participation dans la fabrique de la ville. Cette modalité de faire la ville permet l'action des autorités publiques (Robert, Metzger, 2016). Elle conduit aussi à ne pas maîtriser réellement ce qui est produit. Le Mercado de la Tierra Prometida n'a pas été l'objet d'un consensus, ni chez l'acteur public, ni chez les commerçants. Produit d'une multitude d'arrangements, le marché fut inauguré en 2020 sous le nom de Mercado temporal de la Tierra Prometida (temporaire). Chaque classe d'acteur a le sentiment d'avoir accompli sa tâche, mais par la même occasion, ils se rejettent la faute quant aux dysfonctionnements du marché.

### *Bibliographie*

- BÉROUD S., BOUFFARTIGUE P., ECKERT H., MERKLEN D., *En quête des classes populaires. Un essai politique*, Paris, Dispute (La), 2016.
- DOUG S., *Du village à la ville. Comment les migrants changent le monde*, Paris, Editions du Seuil, 2012.
- GIRAUT, F., GUYOT, S., HOUSSAY-HOLZSCHUCH, M., « Enjeux de mots : les changements toponymiques sud-africains », in *L'Espace géographique*, 37, 2008, pp. 131-150.

- INGOLD A., *Négocier la ville. Projet urbain, société et fascisme à Milan*, Paris / Rome, Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales / Ecole Française de Rome, 2003.
- MATOS MAR J., *Taquile en Lima. Siete familias cuentan*, Lima, UNESCO / Banco internacional del Peru, 1986.
- ROBERT J., METZGER P., « Les coulisses du pouvoir local : stratégies d'autonomie et pratiques informelles dans la municipalité du Rímac (Lima) », in *L'Es-pace Politique* [En ligne], 29, 2016.
- SIERRA A., FALIÈS C., YVINEC M., « Les espaces de la crise en Amérique latine : imaginaires et pouvoirs », in *Bulletin de l'association de géographes français*, 98-1, 2021, pp. 3-9.



### *La hiérarchie des pouvoirs urbains par la dénomination du populaire à Lima, Pérou*

*La Parada* est un haut lieu populaire de Lima ainsi que le principal marché de gros alimentaire de cette ville pendant soixante-dix années. Elle disparut en 2015, lorsque la municipalité métropolitaine de Lima choisit de bouleverser ce lieu et ce qu'il représente. À cette occasion, la ville et ses marchés acquièrent une nouvelle toponymie. Les significations des toponymes et les pratiques de dénominations informelles fournissent des renseignements sur les rapports de pouvoir qui s'établissent entre la population et l'autorité publique. La toponymie est révélatrice des arrangements pratiqués depuis une vingtaine d'années entre ceux qui ont fait et font encore la ville. Au travers de ces noms, citoyens et autorité publique discutent aussi de la place accordée au populaire en ville.

### *Gerarchia dei poteri urbani attraverso la denominazione del popolare a Lima, Perù*

*La Parada* è stata per settant'anni un punto di riferimento importante per la classe popolare di Lima e il principale mercato alimentare all'ingrosso della città. È scomparso nel 2015, quando il Comune metropolitano di Lima ha preso la decisione di stravolgere questo luogo e ciò che rappresentava. A partire da quel momento chiave, la città e i suoi mercati hanno acquisito una nuova toponomastica. Il significato di questi toponimi e le pratiche informali di denominazione forniscono informazioni sui rapporti di potere che si instaurano tra la popolazione e l'autorità pubblica. La toponomastica rivela dunque gli accordi che sono stati presi negli ultimi vent'anni tra coloro che hanno fatto e fanno tuttora la città. Attraverso questi nomi, si instaura inoltre un dialogo tra cittadini e autorità sul luogo riservato al *popolare* nella città.

### *Hierarchy of Urban Powers and Naming the People's Places in Lima, Peru*

*La Parada* is an important working class place in Lima and it was also its main wholesale food market for seventy years. It disappeared in 2015 when the Metropolitan Municipality of Lima chose to transform this space and what it represents. On this occasion the city and its markets acquired a new toponymy. The meanings of the toponyms and informal naming practices provide information about the power dynamics that are established between the population and public authorities. The toponymy reveals the negotiations that have taken place over the past twenty years between those who have made and still make the city. Through these names, citizens and public authorities are also discussing the place given to underprivileged social groups in the city.